

démocratique contre l'envahissement bureaucratique ; elles s'appliquent aussi bien à une structure d'Etat, une structure de syndicat ou de parti de masse.

De toute façon, Marx n'a pas pu, heureusement ou malheureusement, traiter à fond le problème de la bureaucratie, car il n'a vécu ni la bureaucratisation d'une organisation ouvrière, ni a fortiori celle d'un Etat ouvrier. Mais les quelques remarques qu'il a faites ont longtemps constitué l'essentiel de la doctrine de lutte antibureaucratique qui a été développée, après lui, par les autres marxistes.

## II — LE PARALLELE DE KAUTSKI

C'est à Kautski que l'on doit la deuxième prise de conscience du problème. A la fin du siècle dernier, il publia un livre sur *Les origines du christianisme*. A priori, il peut paraître curieux de rapprocher ce problème de celui de la bureaucratie ouvrière. Cependant, dans la dernière partie de son ouvrage, Kautski soulève consciemment la question suivante (et c'est semble-t-il la première formulation du problème sous une forme aussi nette) : lorsque la classe ouvrière aura pris le pouvoir, ne risque-t-elle pas d'abandonner ce pouvoir aux mains d'une bureaucratie dominante ? Ne risque-t-elle pas de connaître le processus de bureaucratisation qu'a connu l'Eglise catholique, lorsqu'elle est devenue une force dominante dans la société ? Kautski établit un parallèle entre ce qui est arrivé au quatrième siècle, lorsque l'Eglise Catholique est devenue Eglise d'Etat sous Constantin le Grand, et ce qui pourrait arriver après la victoire du mouvement ouvrier.

Bien entendu, cette comparaison n'est pas uniquement le fruit de la préscience de Kautski ; il a été inspiré par deux précédents :

a) Engels, dans son introduction aux *Luttes de classes en France* écrite vers 1880, comparait déjà les persécutions subies par le mouvement ouvrier, à son époque, avec celles qu'avait subies, mille six cents ans plus tôt, un autre mouvement : de persécutions en persécutions, le christianisme allait de triomphe en triomphe ; ce mouvement des opprimés, combattu par les classes oppresseuses, gagnait peu à peu toutes les classes sociales et marchait de manière irrésistible vers la victoire.

Engels avait donc déjà établi, plusieurs années avant Kautski un certain parallèle entre le christianisme et le mouvement ouvrier moderne.

b) Le deuxième précédent historique dont put s'inspirer Kautski est dû à une opposition anarchisante ou anarcho-syndicaliste, représentée par Nöske<sup>1</sup> qui, vers les années 1891-1892, avait retiré

---

1. Des groupements ultra-gauches, plus ou moins anarchisants, se sont développés dans la social-démocratie allemande vers 1891-1892 ; ces « gauchistes de Berlin » constituent une tendance généralement peu connue dans le mouvement ouvrier. Le jugement à porter sur ce groupe n'est ni simple, ni unilatéral : Lénine lui-même, après 1914, a dû faire un certain réexamen critique de son opinion précédente et il a vu, dans ces oppositions, les premières formes de révolte semi-consciente et semi-instinctive contre le début de corruption réformiste et bureaucratique des mouvements sociaux-démocrates de masse.